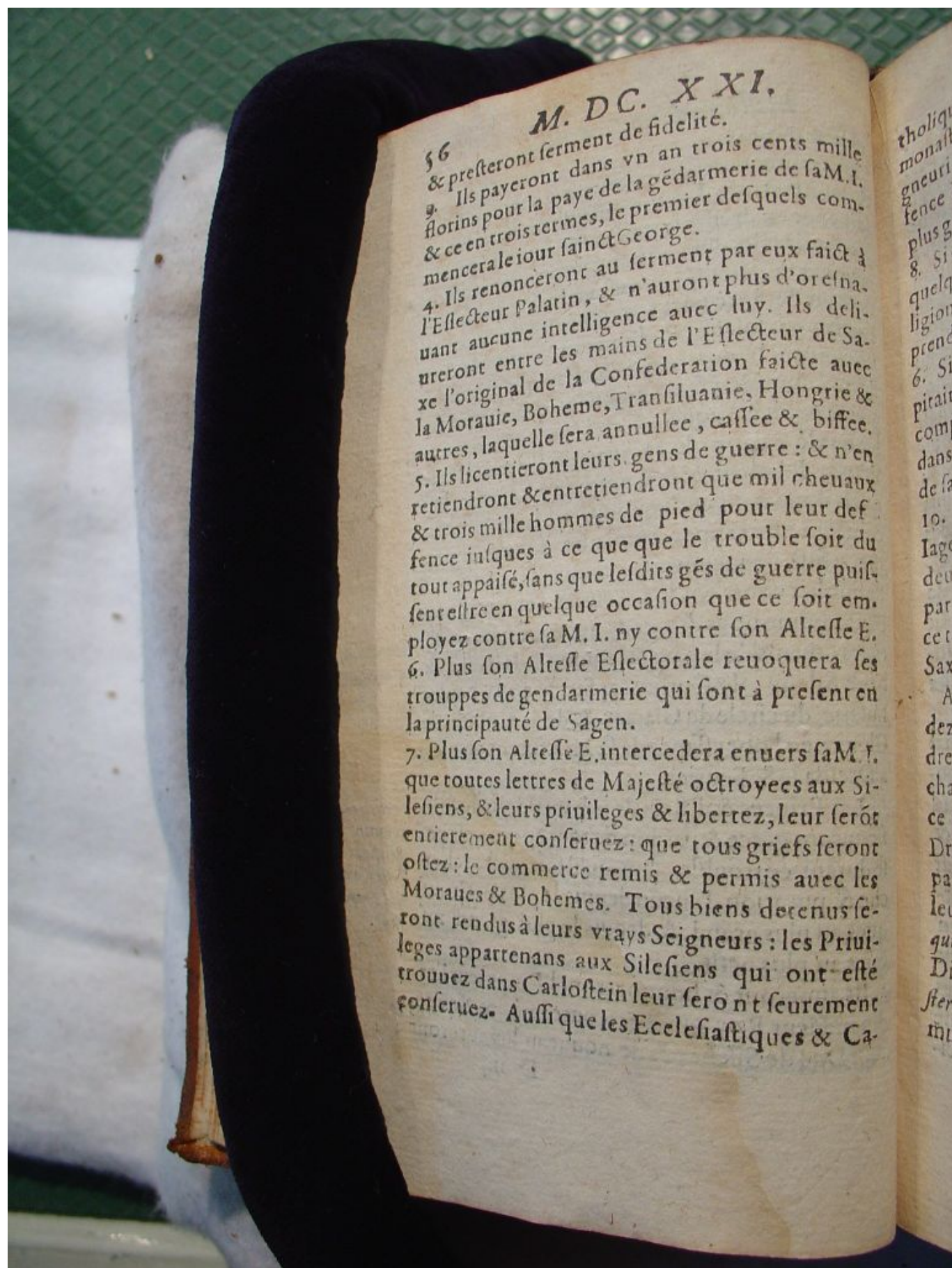
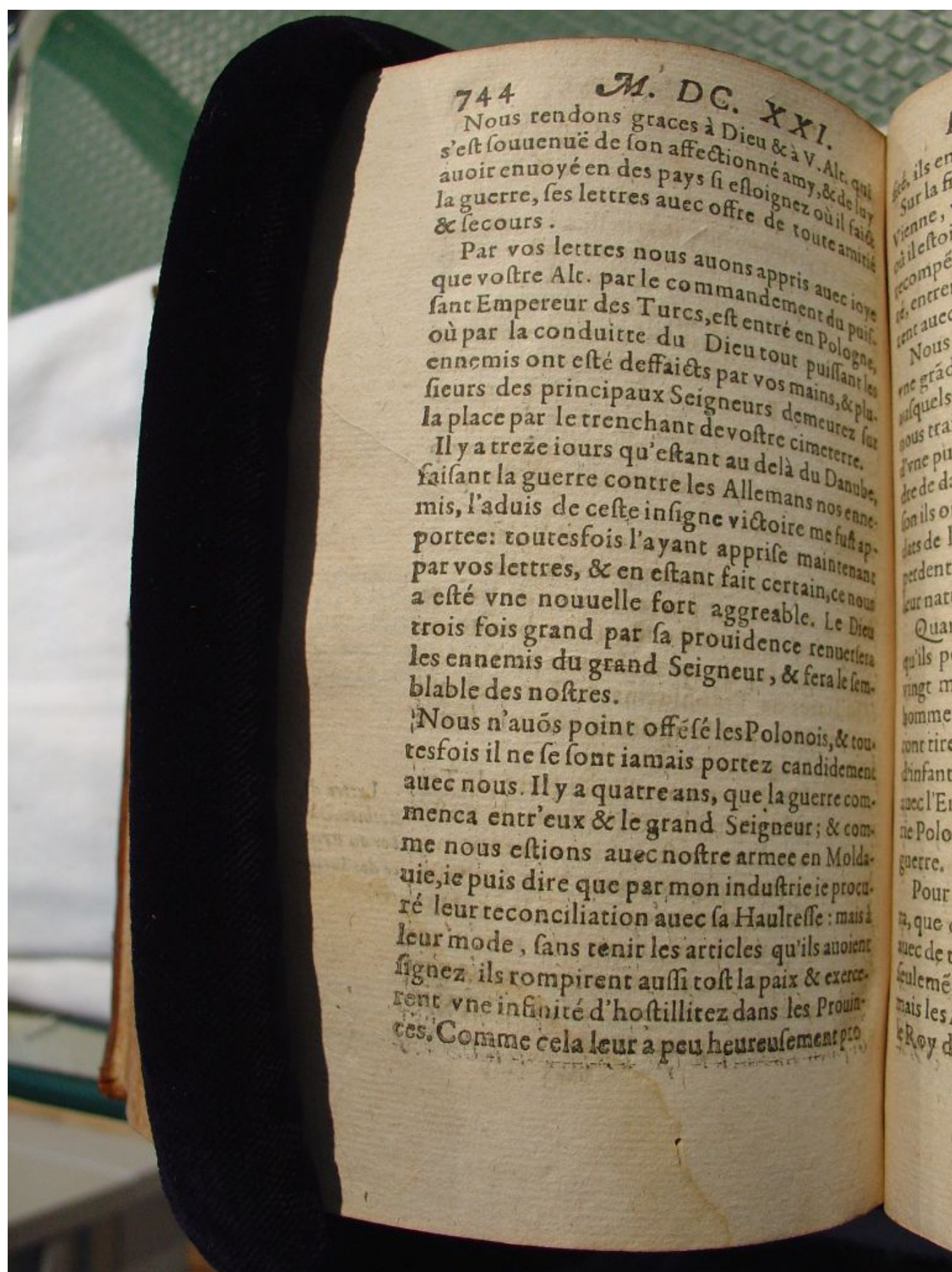


1621_056.jpg



1621_744.jpg



744

M. DC. XXI.

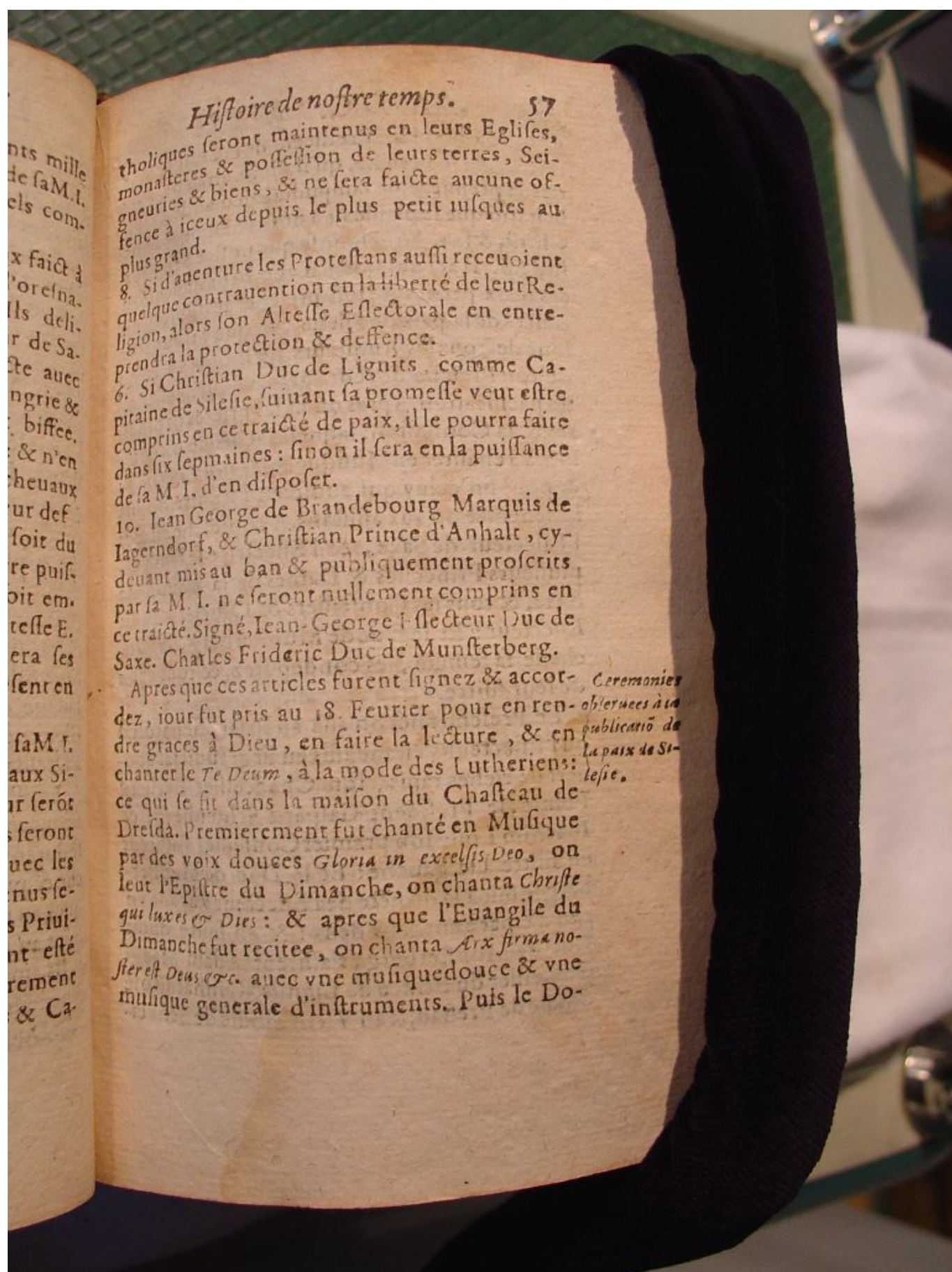
Nous rendons graces à Dieu & à V. Alt. qui s'est souuenu de son affectionné amy, & de luy auoir enuoyé en des pays si esloignez où il faisoit la guerre, les lettres avec offre de toute amitié & secours.

Par vos lettres nous auons appris avec ioye que vostre Alt. par le commandement du puissant Empereur des Turcs, est entré en Pologne, où par la conduitte du Dieu tout puissant les ennemis ont esté deffaits par vos mains, & plusieurs des principaux Seigneurs demeurez sur la place par le trenchant de vostre cimeterre.

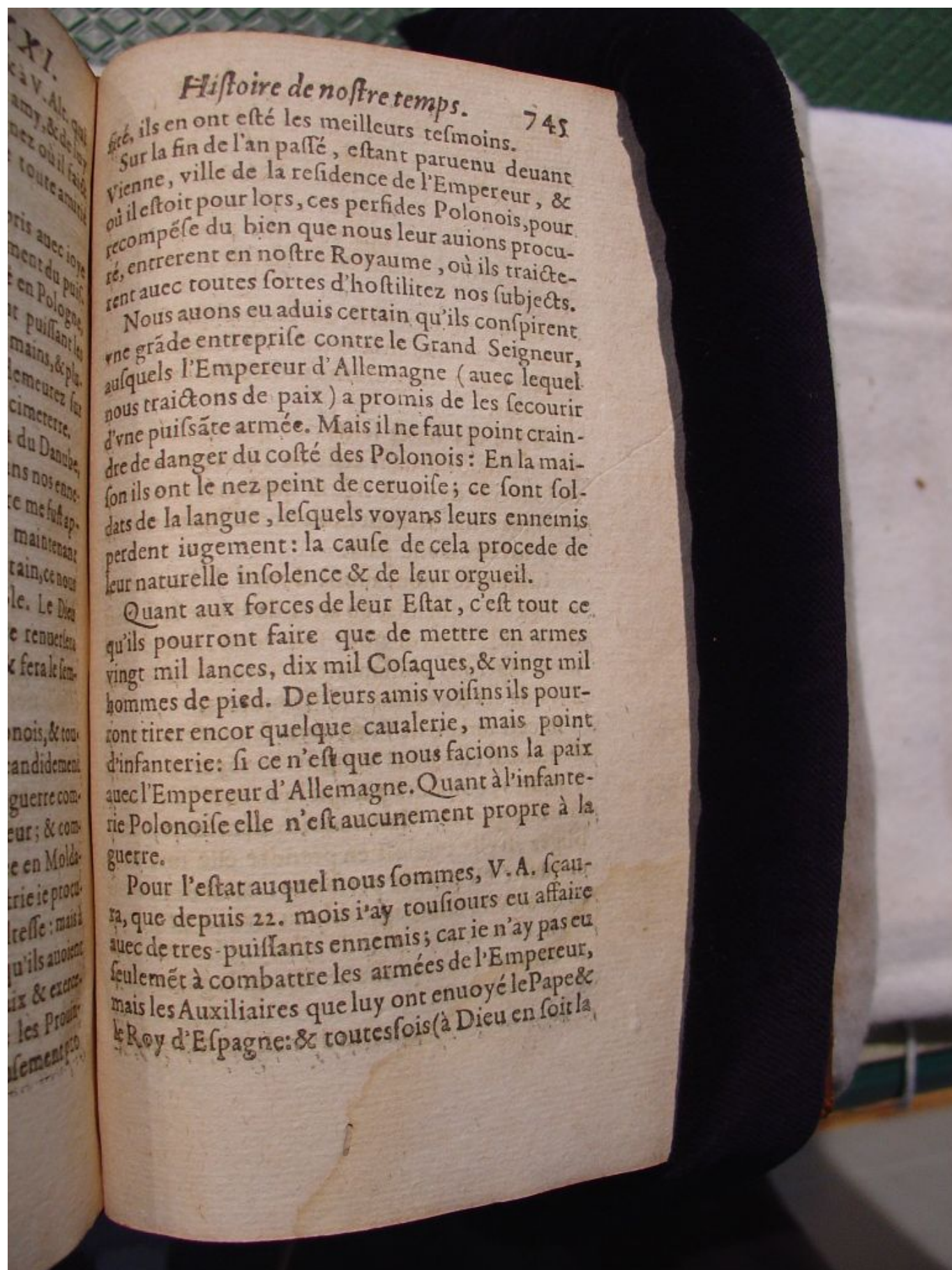
Il y a treze iours qu'estant au delà du Danube, faisant la guerre contre les Allemans nos ennemis, l'aduis de ceste insigne victoire me fust apportée: toutesfois l'ayant apprise maintenant par vos lettres, & en estant fait certain, ce nouueau esté vne nouuelle fort agreable. Le Dieu trois fois grand par sa prouidence renuersera les ennemis du grand Seigneur, & fera le semblable des nostres.

Nous n'auons point offésé les Polonois, & toutesfois il ne se sont iamais portez candidement avec nous. Il y a quatre ans, que la guerre commença entr'eux & le grand Seigneur; & comme nous estions avec nostre armee en Moldauique, ie puis dire que par mon industrie ie procuré leur reconciliation avec sa Haultesse: mais à leur mode, sans tenir les articles qu'ils auoient signez, ils rompirent aussi tost la paix & exercerent vne infinité d'hostillitez dans les Prouinces. Comme cela leur a peu heureusement pro-

1621_057.jpg



1621_745.jpg



Histoire de nostre temps.

745

été, ils en ont esté les meilleurs tesmoins.

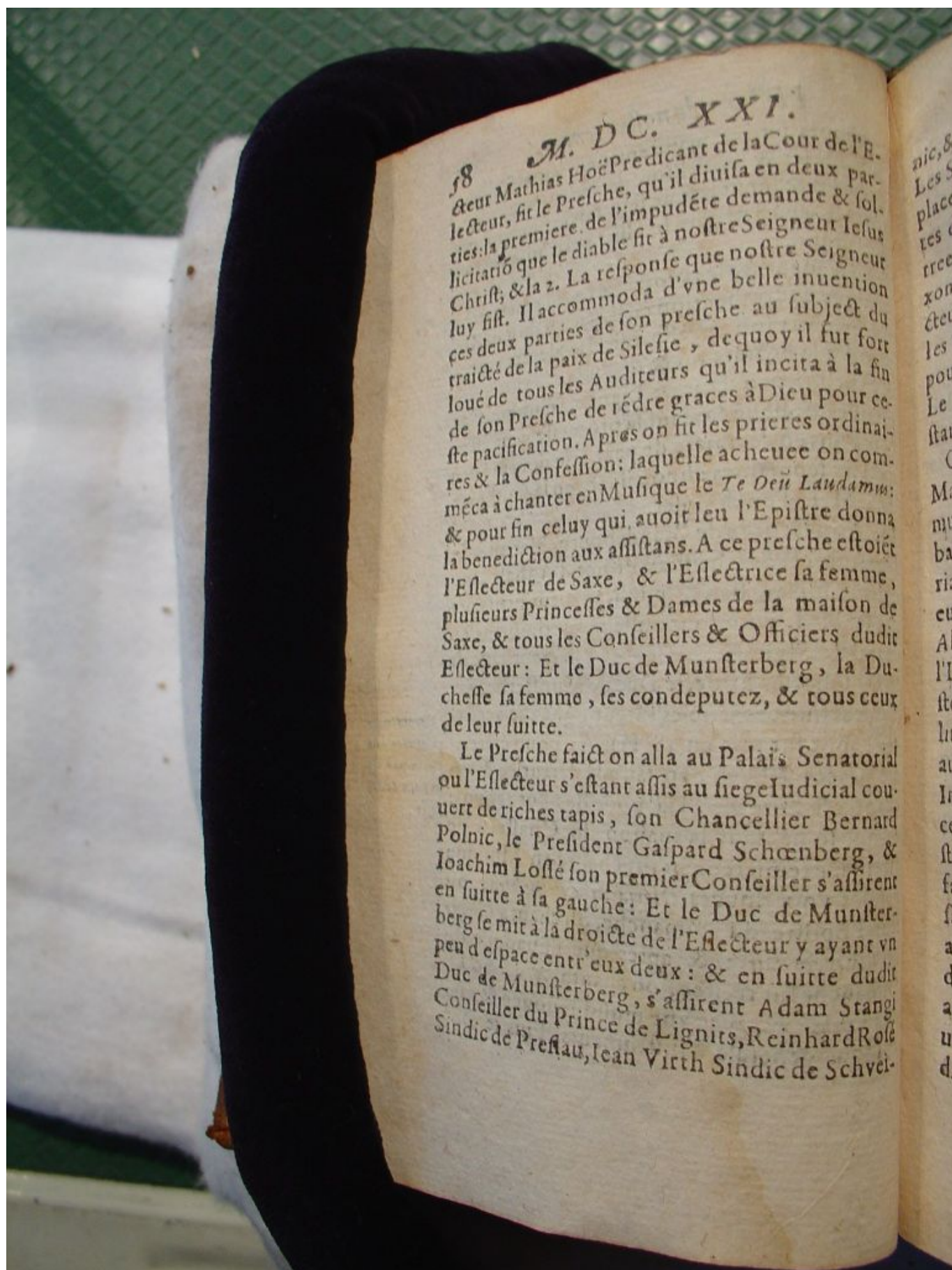
Sur la fin de l'an passé, estant parvenu deuant Vienne, ville de la residence de l'Empereur, & où il estoit pour lors, ces perfides Polonois, pour recompense du bien que nous leur auions procuré, entrerent en nostre Royaume, où ils traictent avec toutes sortes d'hostilitez nos subjects.

Nous auons eu aduis certain qu'ils conspirent vne grãde entreprise contre le Grand Seigneur, ausquels l'Empereur d'Allemagne (avec lequel nous traictons de paix) a promis de les secourir d'une puissãte armée. Mais il ne faut point craindre de danger du costé des Polonois: En la maison ils ont le nez peint de ceruoise; ce sont soldats de la langue, lesquels voyans leurs ennemis perdent iugement: la cause de cela procede de leur naturelle insolence & de leur orgueil.

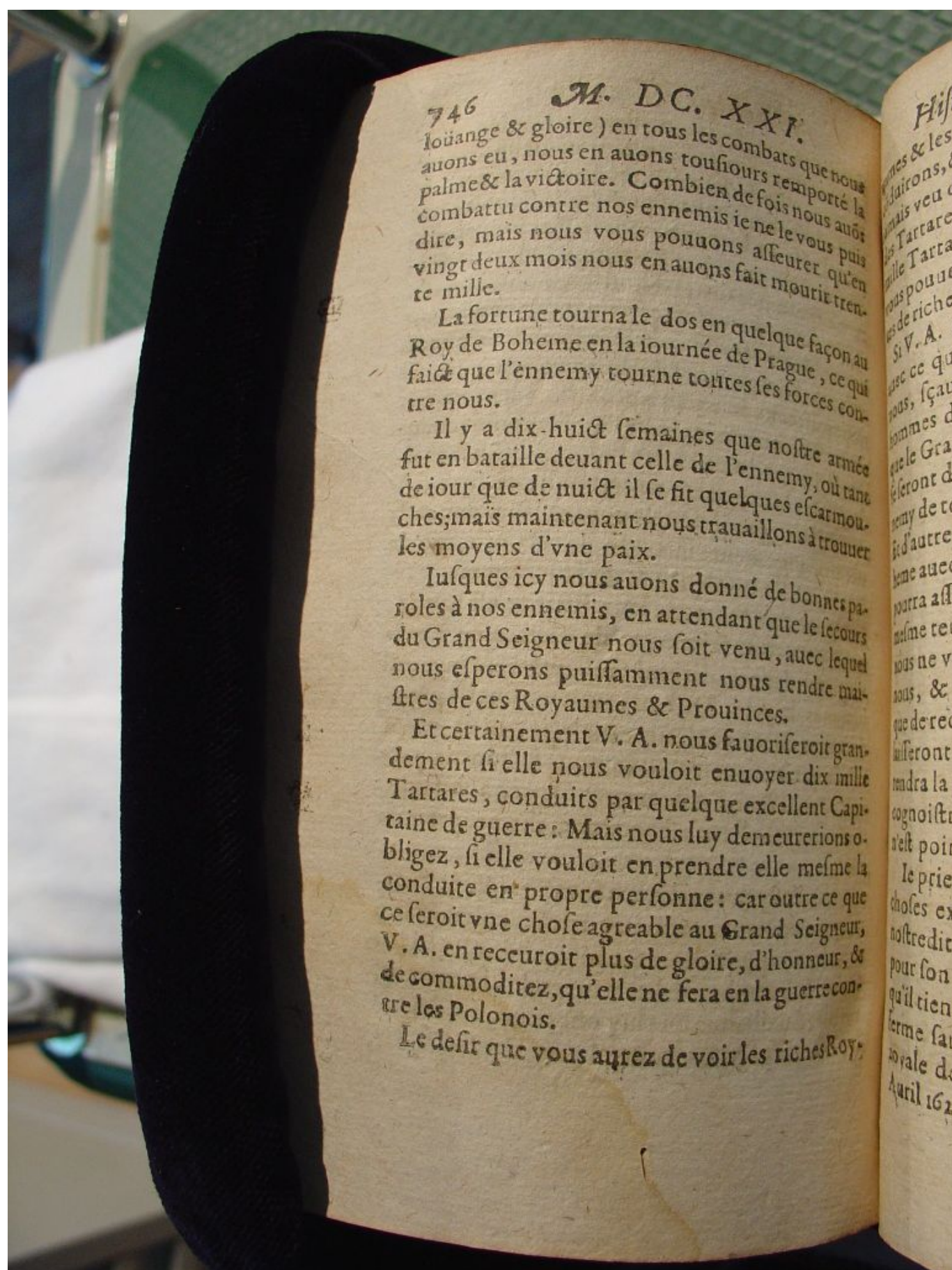
Quant aux forces de leur Estat, c'est tout ce qu'ils pourront faire que de mettre en armes vingt mil lances, dix mil Cosaques, & vingt mil hommes de pied. De leurs amis voisins ils pourront tirer encor quelque caualerie, mais point d'infanterie: si ce n'est que nous facions la paix avec l'Empereur d'Allemagne. Quant à l'infanterie Polonoise elle n'est aucunement propre à la guerre.

Pour l'estat auquel nous sommes, V. A. scaura, que depuis 22. mois i'ay tousiours eu affaire avec de tres-puissants ennemis; car ie n'ay pas eu seulement à combattre les armées de l'Empereur, mais les Auxiliaires que luy ont enuoyé le Pape & le Roy d'Espagne: & toutesfois (à Dieu en soit la

1621_058.jpg



1621_746.jpg



746

M. DC. XXI.

louange & gloire) en tous les combats que nous
auons eu, nous en auons tousiours remporté la
palme & la victoire. Combien de fois nous auons
combattu contre nos ennemis ie ne le vous auis
dire, mais nous vous pouons assurez qu'en
vingt deux mois nous en auons fait mourir tren-
te mille.

La fortune tourna le dos en quelque façon au
Roy de Boheme en la iournée de Prague, ce qui
fait que l'ennemy tourne toutes ses forces con-
tre nous.

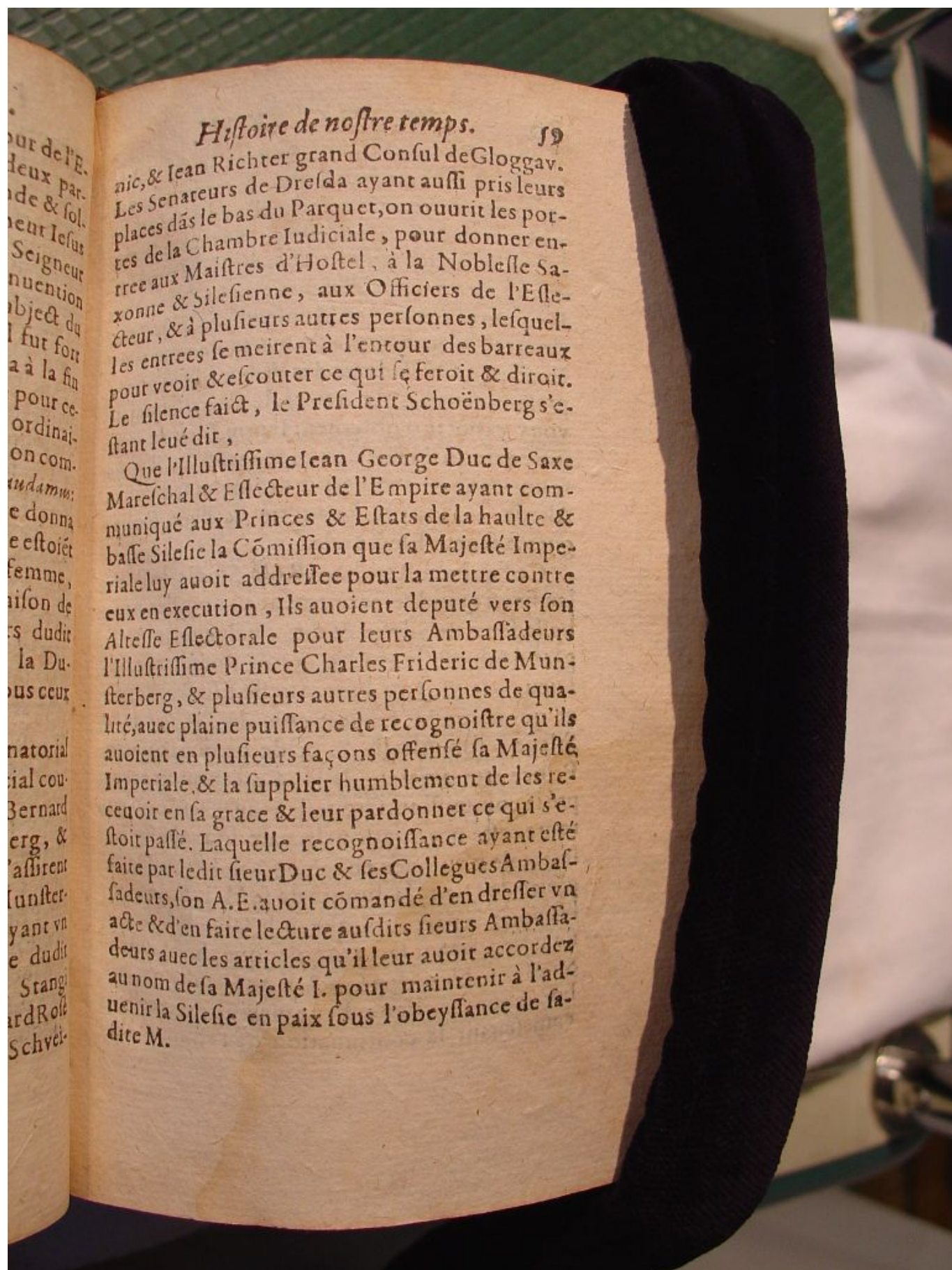
Il y a dix-huict semaines que nostre armée
fut en bataille deuant celle de l'ennemy, où tant
de iour que de nuict il se fit quelques escarmou-
ches; mais maintenant nous trauaillons à trouuer
les moyens d'une paix.

Iusques icy nous auons donné de bonnes pa-
roles à nos ennemis, en attendant que le secours
du Grand Seigneur nous soit venu, avec lequel
nous esperons puissamment nous rendre mai-
stres de ces Royaumes & Prouinces.

Et certainement V. A. nous favoriseroit gran-
dement si elle nous vouloit enuoyer dix mille
Tartares, conduits par quelque excellent Capi-
taine de guerre: Mais nous luy demeurerions ob-
ligez, si elle vouloit en prendre elle mesme la
conduite en propre personne: car outre ce que
ce seroit vne chose agreable au Grand Seigneur,
V. A. en receuroit plus de gloire, d'honneur, &
de commoditez, qu'elle ne fera en la guerre con-
tre les Polonois.

Le desir que vous aurez de voir les riches Roy:

1621_059.jpg

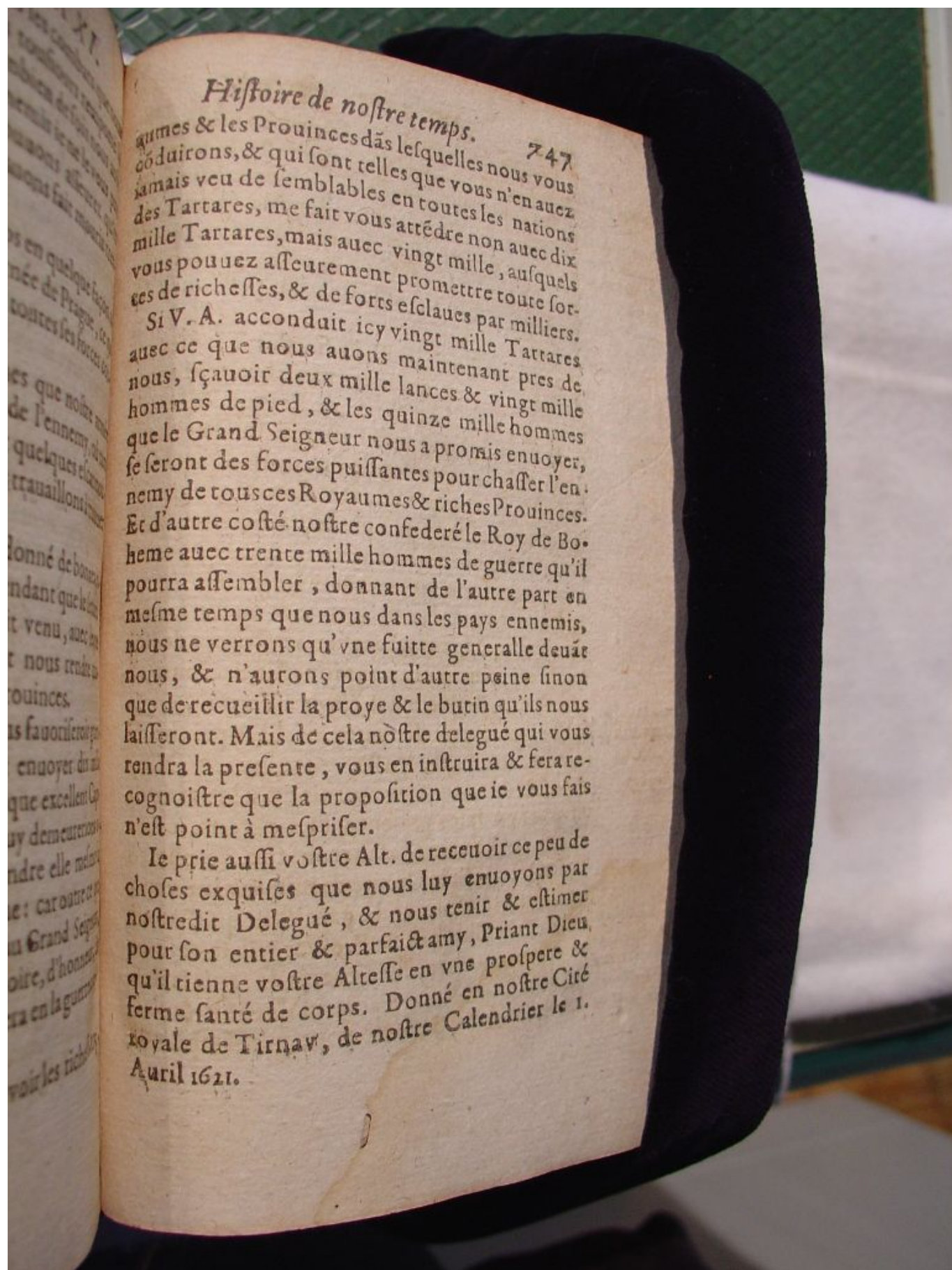


Histoire de nostre temps. 59

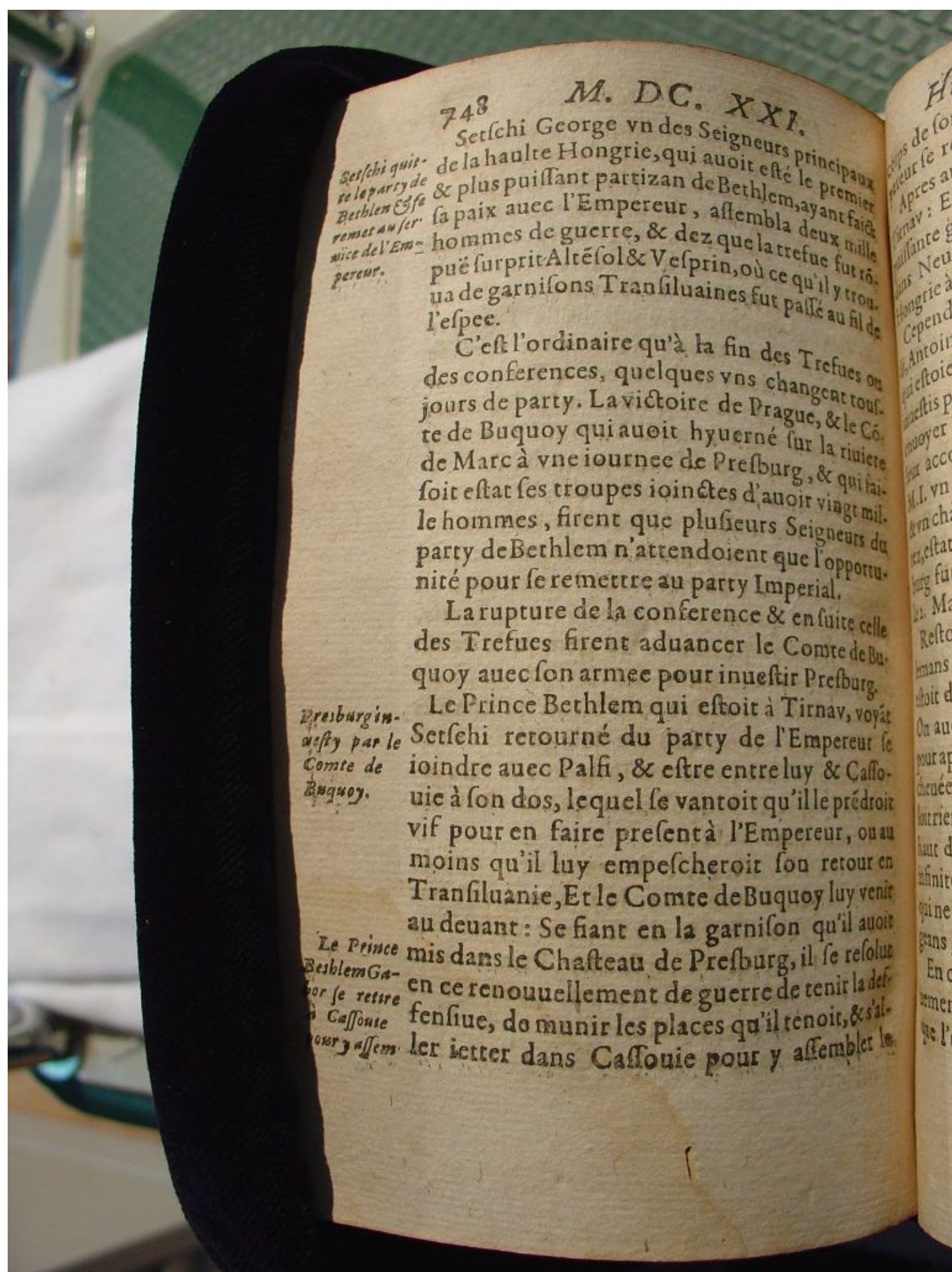
nic, & Jean Richter grand Consul de Gloggav. Les Senateurs de Dresda ayant aussi pris leurs places d'as le bas du Parquet, on ouurit les portes de la Chambre Judiciale, pour donner entree aux Maistres d'Hostel, à la Noblesse Saxonne & Silesienne, aux Officiers de l'Electeur, & à plusieurs autres personnes, lesquelles entrees se meirent à l'entour des barreaux pour veoir & escouter ce qui se feroit & dirait. Le silence fait, le President Schoenberg s'estant leué dit,

Que l'Illustrissime Jean George Duc de Saxe Marechal & Electeur de l'Empire ayant communiqué aux Princes & Estats de la haulte & basse Silesie la Cômmission que sa Majesté Imperiale luy avoit adressée pour la mettre contre eux en execution, Ils avoient deputé vers son Altesse Electorale pour leurs Ambassadeurs l'Illustrissime Prince Charles Frideric de Munsterberg, & plusieurs autres personnes de qualité, avec plaine puissance de recognoistre qu'ils avoient en plusieurs façons offensé sa Majesté Imperiale, & la supplier humblement de les recevoir en sa grace & leur pardonner ce qui s'estoit passé. Laquelle recognoissance ayant esté faite par ledit sieur Duc & ses Collegues Ambassadeurs, son A. E. avoit cômmandé d'en dresser un acte & d'en faire lecture ausdits sieurs Ambassadeurs avec les articles qu'il leur avoit accordez au nom de sa Majesté I. pour maintenir à l'advenir la Silesie en paix sous l'obeyssance de sadite M.

1621_747.jpg



1621_748.jpg



1621_060.jpg

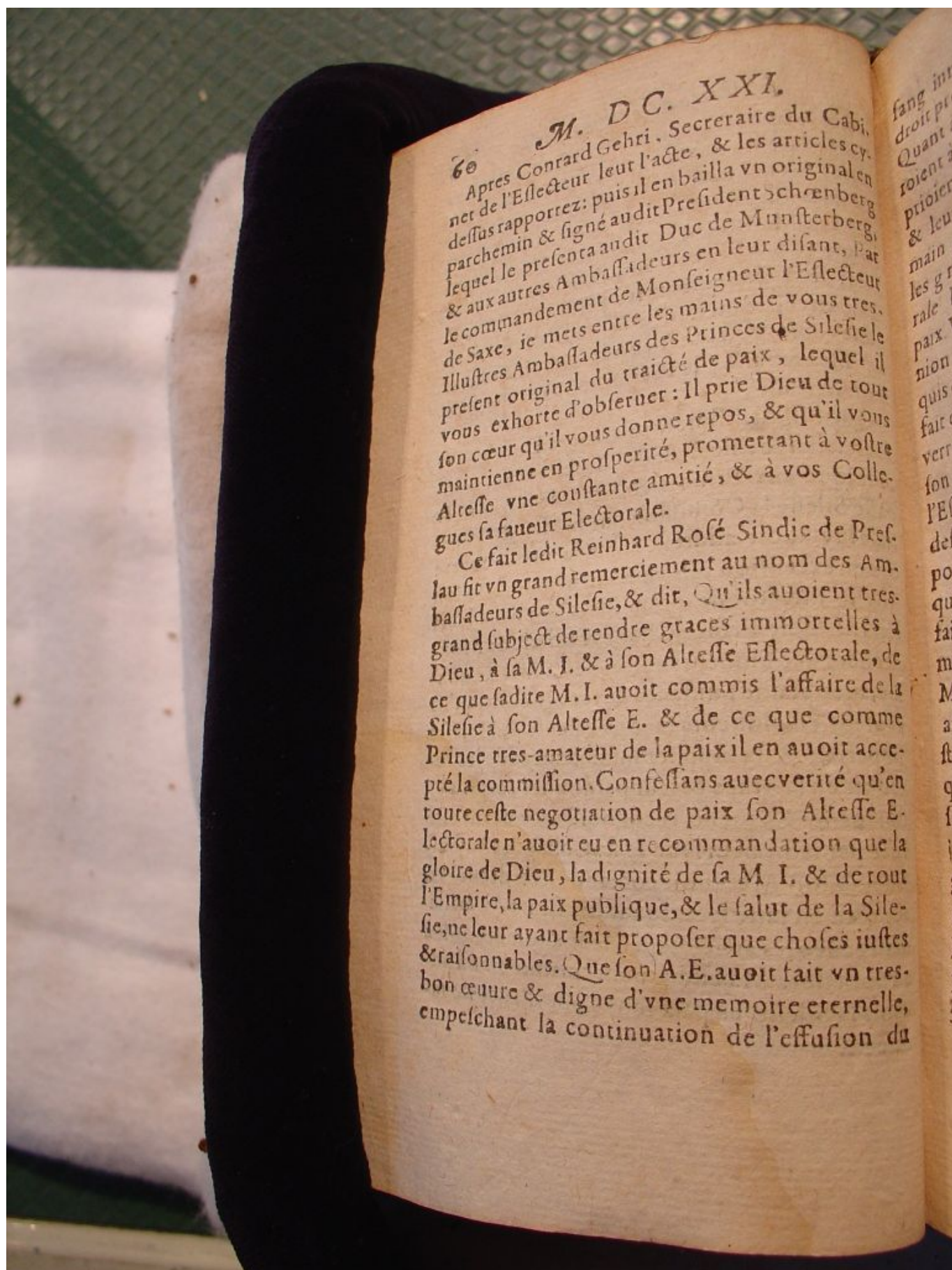


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan